Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 4 (2002)

Heft: 5

Artikel: Un pont entre le sport

Autor: Vanay, Joanna / Blanc, Xavier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un pont entre le sport

L'Aide sportive suisse est un maillon important du sport dans notre pays, mais cette Fondation reste encore méconnue en Suisse romande. «mobile» a rendu visite à Xavier Blanc, directeur du bureau romand créé à Genève en 2000.

Joanna Vanay

Il y a peu encore, l'Aide sportive n'était pas représentée en Suisse romande. Pourquoi cette absence? *Xavier Blanc:* Un bureau en Suisse romande nécessitait des moyens importants. C'est grâce aux bénéfices nets retirés du travail effectué par l'agence de marketing de la Fondation de l'Aide sportive pour Sion 2006 qu'un bureau romand a pu être créé. Actuellement, le 95% des fonds de la Fondation proviennent de Suisse alémanique, alors qu'aucune inégalité de traitement n'existe entre les sportifs romands et alémaniques au niveau de la distribution des fonds. Autrement dit, l'économie suisse allemande finance aujourd'hui les sportifs romands, même si les sièges des principales entreprises suisses sont de l'autre côté de la Sarine. L'objectif assigné au Bureau romand est donc de rééquilibrer cet état de fait d'autant plus que l'Aide sportive est une institution nationale.

En quoi consiste votre travail dans ce bureau à Genève? Jusqu'à il y a deux ans, la Fondation versait son soutien aux fédérations, qui le redistribuaient aux sportifs. Ceux-ci, par manque d'informations, ne savaient pas qu'ils étaient soutenus par l'Aide sportive. Ma tâche est donc d'expliquer aux intéressés le fonctionnement de l'Aide sportive afin d'établir une relation de confiance. Je dois également faire connaître la mission de la Fondation auprès de l'économie suisse romande, pour ensuite intéresser celle-ci à soutenir les sportifs suisses non professionnels, et plus particulièrement les jeunes sportifs, par l'intermédiaire de la Fondation.

Quels sont vos moyens financiers et d'où tirez-vous vos principales ressources? La Fondation a créé une agence de marketing dont le mandat consiste à récolter des fonds par des dons. Elle organise aussi des actions particulières destinées aux sportifs d'élite en partenariat avec des entreprises. Cette agence commercialise également le marketing olympique. Le bénéfice net de ces opérations, soit actuellement quatre millions, est versé à la Fondation. Une commission de distribution des fonds répartit ce montant aux sportifs d'élite. Depuis 1970, cela représente plus de 100 millions au total.

L'Aide sportive est connue pour son soutien au sport d'élite, mais s'occupe-t-elle aussi de la relève et du sport en général? Tout en continuant à soutenir l'ensemble du sport d'élite suisse, elle veut se concentrer de plus en plus sur les jeunes sportifs, en soutenant notamment les projets des fédérations consacrés à la relève. Aujourd'hui, cela représente un montant annuel de 1,5 millions. A l'avenir, nous espérons doubler au minimum cet appui financier. Le but recherché est que les jeunes puissent réaliser leur potentiel sportif sans mettre en danger leur avenir professionnel.

Quels sont les critères pour obtenir le soutien de l'Aide sportive? Comme elle n'a pas de compétences techniques, c'est aux fédérations sportives de dire quel sportif mérite d'être soutenu, en fonction de sa situation financière et de ses objectifs sportifs. Au niveau de ceux-ci, deux critères prévalent. Le premier est individuel: seuls les sportifs qui ont une carte de sportif d'élite délivrée par Swiss Olympic reçoivent une aide de la Fondation. Le deuxième critère est institutionnel. Il dépend du classement des fédérations élaboré par Swiss Olympic, selon l'importance du sport au niveau mondial et selon les résultats des fédérations. Ces deux critères dé-

La Fondation de l'Aide sportive suisse en bref

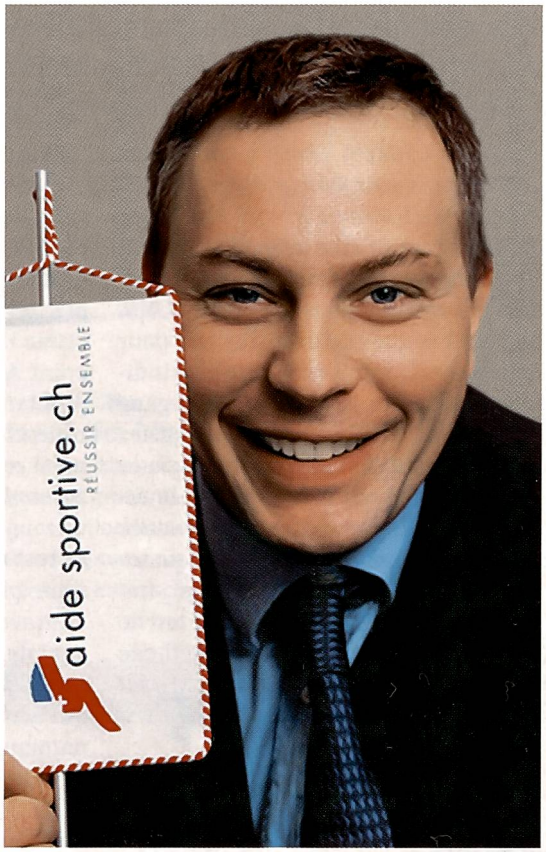
Suite à la votation d'un article constitutionnel qui attribue le sport à la compétence de la société civile, le Comité olympique suisse et l'Association suisse du sport en concertation avec le président de la Commission fédérale du sport et le directeur de l'OFSPO, créent en 1970 la fondation d'utilité publique, appelée Aide sportive suisse. Celle-ci vise à établir un pont entre le sport et l'économie, afin de donner au sport d'élite suisse non professionnel les moyens financiers indispensables à son développement. L'Aide sportive soutient tous les sports. Par son agence de marketing, elle permet de tisser des liens avec des partenaires économiques et de tenir compte, au niveau sportif, du travail des fédérations, notamment auprès des jeunes, en mettant à leur disposition des fonds indépendamment de leurs résultats. Cette institution soutient en moyenne 400 à 500 sportifs suisses non professionnels.

et l'économie

terminent, avec la situation gestionnaire du sportif, l'appui de base fourni par l'Aide sportive. En plus, la Fondation offre, dans le cadre de la préparation olympique, une aide supplémentaire réservée aux sportifs susceptibles, par équipe ou individuellement, d'atteindre une place de finaliste aux JO. S'ajoutent à cela l'appui aux projets de relève des fédérations, et une contribution à la formation professionnelle.

Quels sont vos liens avec l'Office fédéral du sport (OFSPO)? Notre travail est complémentaire: par exemple, l'OFSPO offre 10'000 nuitées annuelles aux sportifs d'élite par son centre d'entraînement de Macolin. Au niveau de la récolte de fonds, notre agence de marketing est susceptible de travailler pour l'OFSPO, qui verse le bénéfice net de cette opération à la Fondation. Nos relations s'inscrivent donc dans un partenariat public-privé. Si parfois ce partenariat peut paraître complexe – il est composé de 81 fédérations, de Swiss Olympic, de la Commission fédérale du sport, de l'OFSPO et enfin de la Fondation de l'Aide sportive suisse – il est une source de richesse au sein de laquelle chacun partage ses expériences et sa vision du sport.

Comment jugez-vous la politique du sport en Suisse? Nous sommes dans une configuration que le peuple et les cantons ont choisie en 1970 par l'adoption d'un article constitutionnel sur le sport. Il a été admis que le sport en général est sous la responsabilité du mouvement associatif sportif. Un sport étatisé comme en France est a priori incompatible avec la structure fédéraliste et la culture suisses. Il ne s'agit donc pas de changer notre système sportif mais de travailler pour l'améliorer. Au niveau du sport de haut niveau, les différents acteurs prennent conscience des besoins des sportifs d'élite. Mais l'essentiel est surtout d'optimiser les moyens disponibles sachant que ceux-ci sont structurellement limités, la Suisse étant un petit pays. Il s'agit de distribuer de manière encore plus judicieuse l'argent à disposition. N'oublions pas non plus que le sport de masse dispose de quelque 40'000 installations sportives et est encadré par 27'000 clubs sportifs. Bien des pays ne sont pas aussi bien lotis. m



Un directeur romand compétent
Xavier Blanc est licencié en sciences-politiques et diplômé post-grade en management et analyse de politique publique, avec à la clé un mémoire sur la thématique du sport suisse. Il a travaillé comme collaborateur scientifique pour créer le cours management du sport à l'Idheap. Il a pratiqué l'athlétisme et entraîné par la suite de jeunes talents genevois. Aujourd'hui à côté de son travail à l'Aide sportive, il officie, dans ses heures de loisirs, en tant que préparateur physique de footballeurs pour garder un pied dans la réalité sportive suisse. Adresse: Aide sportive suisse, Rue Pécolat 1, case postale 614, 1201 Genève. Tél. 022/716 26 90.